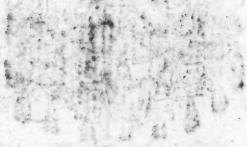
# DECLARATION DES IVSTES CAVSES,

*qui ont meu ſa Sereniſſime Maieſté de mettre ſus vne Armeé Nauallе pour enuoier vers l'Eſpagne.*

Imprimé à Londres, par les Deputez de *Chriſtophle Barker, Imprimeur pour la treſ-excellent Maieſté de la Royne.*

Anno Dom. 1597.

*56-1095



# Declaration des iuſtes cauſes qui ont meu ſa Sereniſſime Maieſté de mettre ſus vne *Armeé Naualle pour enuoier vers l'Eſpagne*.

COmbien que ſa *Maieſté*, cõme Princeſſe Souueraine et abſolue, ne ſoit obligeé pour le regard d'aucun, de rendre conte ou faire entendre au monde la raiſon de ſes actions publiques, pour s'en iuſtifier : Toutesfois, pour obuier au ſiniſtre iugement & interpretation doubteuſe qui ſe pourroit faire en la diuerſité des opinions tant des eſtrangers qui de ſes propres ſubiects, des preparatifs qu'elle faict faire maintenant d'vne Armeé Naualle ſoubs la charge de ſon Couſin le *Comte d'Eſſex*, ſon Lieutenãt general en icelle armeé, accompagné de pluſieurs de ſa nobleſſe & autres de qualité: Sa Maieſté deſire qu'vn chacun ſoit eſclairci au vray, qu'elle n'a eſté induite a ce faire par autre cauſe, que pour la defence de ſes Royaumes & peuples, a l'encontre des preparatifs manifeſtes des grandes forces qu'a faict le Roy *d'Eſpagne*, pour courir ſus a ſa Maieſté, & ſpecialement pour enuahir ſon Royaume d'*Irlande*, auquel deſſeing

dessein il s'estoit desia tellement aduancé dés le cõmencement de l'hyuer passé, qu'il s'estoit rendu fort & de tous les naures de guerre de ses païs, & de ceux des marchans de toutes nations qui trafiquoient en *Espagne & Portugal*, les arrestant pour seruir a ladicte entreprise : Et toutesfois, cõtre l'esperance & intention dudict Roy, par vouloir aduancer son entreprise en vn tẽps inopiné, pour surprendre quelque place en *Angleterre* ou en *Irlande*, auant que sa Maiesté pense auoir ses Forces prestes, elle se proposant touſiours (sinon qu'elle fust assiduellement prouoquée) de viure en paix, de laquelle elle souhaitte qu'elle & toute la Chrestienté iouisse, telle a esté la prouidence de Dieu, qu'il luy a pleu, a luy qui regarde du Ciel en sa iustice les intentions d'vn chacun, condamnant les Tyranniques perturbateurs du mõde, & fortifiãt ceux qui pour maintenir la paix s'opposent a leur violẽce, submerger & rendre inutils en vn instant & miraculeusement plusieurs de ses meilleurs naures de guerre, qui faisoient voile de *Lisbone* pour faire leur rendez-vous a *Farrol*, auec perte d'vn grand nombre de Soldats & Mariniers, & quant & eux sont aussy peris plusieurs des rebelles d'*Irelande*, tant Euesques titulaires qu'autres entretenus en *Espagne*, pour accompagner ladicte flotte, ou partie d'icelle en *Irelande*, par laquelle bonté de Dieu ladicte armeé a esté tellement affoiblie, qu'elle n'a peu se mettre en mer selon son premier dessein : Et ce neantmoins ledict Roy d'*Espagne*, comme il s'est manifestement mon-

stre

ſtre, ne voulant point receuoir aduertiſſemẽt de ceſte punition que Dieu luy a enuoiee ſans s'eſtre ſeruí de forces exterieures, ains au contraire oubliant cõme par meſme moien ſa ſuperbe armeé de l'an 88. auoit eſté deffaicte par les forces de ſa Maieſté, heureuſemẽt cõduictes de la main de Dieu, & non obſtant auſſy la derniere perte qu'il a receu a *Caleȝ* par ſon armeé, a quoy elle a eſte neceſſairemẽt porteé pour ſon aſſeurãce, d'autant que tous ſes preparatifs ne tramoient qu'vn dangereux attentat a l'encõtre d'elle, il ne laiſſe pas pour tout cela de perſeuerer touſiours en ſa malice, combien qu'il ſe voie rebuté en ſes pretẽſions de Dieu & des hommes, s'emploiant encores a faire de nouueaux preparatifs, tant de nauires que d'hommes, viures & munitions de guerre, leſquelles eſtans plus grandes que l'*Eſpagne* ny le *Portugal* euſſent peu fournir, il a mande d'*Italie* & du païs d'Eſt, pour eſtre pourueu de toutes choſes neceſſaires pour remettre ſon armeé a *Farrol*, afin de pourſuiure ſes premiers deſſeings, & cependant il a faict couler en *Irlande* quelques capitaines dans de petits vaiſſeaux auec quelques fugitifs dudict païs, pour encourager les rebelles a demeurer fermes en leur rebellion, iuſques a tant qu'il leur puiſſe enuoier ſecours, non ſeulement entretenant les chefs de vaines eſperances de tiltres & dignitez, mais auſſy aduoüant manifeſtement qu'il pretend faire pour ſoy meſme l'vſurpation dudict Royaume, pour en depoſſeder ſa Maieſté, choſe ſi bien cognue & verifiee, qu'oultre ce qu'il eſt no-

toire que ſon armeé eſtoit, en chemin au mois d'Octobre paſſé, tirant vers ledict Royaume, *Tiron* meſme chef des rebelles a enuoié a gouerneur dudict païs pour ſa Maieſté vne lettre portant le ſeing du Roy *d'Eſpagne*, contenant ce que deſſus. Puis donc que ces deſſeings & intentions du Roy *d'Eſpagne* ſont ſi manifeſtement cognues, & qu'il eſt tous le iours apres à remettre ſus ſa flotte, & a faict nouuelle leueé d'armeé, auec toutes les prouiſions & munitions y requires, tranſporteés à *Farrol* à ceſte fin, tellement qu'ils n'attendent qu'a ſe r'habiller pour ſe mettre derechef en mer, afin de pourſuiure ledict deſſeing, lequel ils publient ouuertement, ſans en deguiſer l'affaire: Et veu auſſy que ſa Maieſté trouue que les rebelles *d'Irlande* s'opiniaſtrent touſiours en l'attente du ſecours *d'Eſpagne*: Sa Maieſté comme Princeſſe pouruoiante a la ſeureté de ſes Royaumes, appelle tout le monde en teſmoing, ſi elle n'eſt pas neceſſairement cõtrainte de mettre ceſte armeé en mer, afin d'obuier & reſiſter a tous attentats que pourroit entreprendre ceſt eſté ladicte armeé *d'Eſpagne* a l'encõtre de ſes Royaumes *d'Angleterre* ou *Irlande*, la ſienne n'eſtant compoſeé que de quelque nombre de ſes propres nauires de guerre, ſans auoir taxé ſes ſubiects des ports de mer a en fournir aucuns, comme par le paſſé a eſte pratique, retenant meſmes ſon grand Admiral pour eſtre preſt auec ſes autres nauires a ſuruenir aux accidents qui porroient apporter quelque danger aux quartiers de deça. A toutes leſquelles choſes

ſa

ſa Maieſté ſe trouuant ainſi preſſeé, ceſte ſienne reſolution merite non ſeulement d'eſtre approuueé, mais auſsi d'eſtre fauoriſeé & aſſiſteé de tous princes eſtats & peuples Chriſtiens, ſes ſubiects propres y apportans tant d'affection que ſa Maieſté a eſte contrainte d'eſconduire pluſieurs de ſa nobleſſe & gentilshommes valeureux qui l'ont importuneé d'auoir permiſſion de la ſeruir, comme voluntaires, en ce voiage, deſquels elle a retenu vne grande partie pour s'en ſeruir en ſon païs, & pourtant s'aſſeurant touſiours ſur la faueur de Dieu, dont elle a eu de demonſtrations ſignalées par pluſieurs ſingulieres benedictions, elle eſpere de cõſeruer ſes Royaumes par ſes forces qu'elle met maintenant ſus, aidées du bras de celuy, qui a rendu par le paſſé & rendra a l'auenir vains & fruſtres ces ſuperbes & iniuſtes attentats de *l'Eſpagnol*: par lequel chaſtiement du Tout puiſſant ce Roy puiſſe eſtre induit a viure en paix auec ſes voiſins, laquelle tous princes equitables ſe propoſent pour but de leurs actions de guerre.